

# Le chantier des Esplageolles est en cours de démontage

**PARKING** Les travaux arrêtés depuis plusieurs semaines sont définitivement stoppés. La grue a été démontée hier.

Stupéfaction autour du parking des Esplageolles. Le chantier, déjà désert depuis plusieurs semaines, subit un démontage en règle. Adieu grue, préfabriqués, machines et matériel de construction. Des ouvriers sont revenus et doivent quitter les lieux d'ici la fin de la semaine.

La mairie déclare ne pas connaître les raisons officielles de cet arrêt. Quant à l'entreprise Q-Park, maître d'œuvre, elle se refuse à tout commentaire. « Nous ne souhaitons pas communiquer », répondait, hier soir, l'une de ses responsables.

Le parking de 400 places sur quatre étages devait être livré mi-2010. Retour point par point sur un dossier qui ressemble à un possible fiasco.

## Ligne haute-tension

Mi-juin, les entreprises actives sur le chantier « tombent » sur une ligne haute-tension en creusant les fondations du futur parking. « Cette ligne 15000 volts n'était pas répertoriée et nous avons dû la déplacer », expliquait le directeur des travaux de Q-Park, au début du mois. L'ensemble du chantier a été immobilisé jusqu'à mi-juillet, le temps qu'EDF refasse les réseaux.

Mais le chantier et sa quarantaine d'ouvriers n'ont pas repris.

« Dans un premier temps, on ne s'est pas inquiété, car on sait que les chantiers s'arrêtent souvent pendant l'été », indique Claude Astore, adjoint à l'urbanisme. « Puis, on s'est rendu compte qu'ils étaient en train de vider les lieux ».

## Arrêt définitif

Depuis quelques jours, en toute discrétion, le chantier a effectivement redémarré. Mais pour mieux s'arrêter. Le démontage est devenu spectaculaire hier, quand la grue a été ramenée, morceau par morceau, sur le plancher des vaches.

« La mairie a fait constater par huis-clos que le chantier était démonté, en fin de semaine dernière », explique Claude Astore. « Nous aurions aimé pouvoir rencontrer Q-Park et décider d'une stratégie commune ».

## Dures négociations

Si les sujets de frictions peuvent



Le futur parking des Esplageolles, de 400 places sur quatre étages, devait être livré à l'été 2010. Mais les travaux sont définitivement arrêtés, et la grue a été démontée hier. (Photo Dylan Meiffret)

exister entre la mairie et son prestataire, aucun ne semble assez sérieux pour remettre en cause la construction d'un parking de 400 places, dans une ville où le stationnement est la difficulté quotidienne numéro un.

« Certes, des discussions tendues ont eu lieu », révèle l'adjoint au maire, « mais toute négociation est dure ».

Il y a notamment les revendications des parents d'élèves de l'école Martini, qui demandent un meilleur tarif, pour pouvoir se garer quand ils vont chercher leurs enfants.

Il y a aussi la demande de la mairie de négocier des places à un tarif préférentiel. Il y a surtout que l'équipe municipale actuelle estime « subir une délégation de service public », qui ne serait pas favorable à la commune.

## Un contrat de 32 ans

Les liens entre la ville et Q-Park

sont scellés dans un document qui délègue le stationnement du centre-ville à un privé pendant 32 ans. Q-Park s'engageait à rénover le parking Martini, puis à construire celui des Esplageolles. Ensuite Q-Park pouvait les exploiter, ainsi que le millier de places aériennes du centre, qui perdaient leur gratuité.

Le maire actuel, farouche opposant de cette délégation de service public, avait voté contre, en juillet 2007. Mais deux ans plus tard, c'est à lui que revient de gérer cet héritage. L'homme n'a jamais caché son dépit de mettre entre les mains de Q-Park tout le stationnement, devenu payant, du centre ville.

Question. L'arrêt du chantier peut-il remettre en cause ce document ? Si elle reste à l'ordre du jour, une réunion est prévue entre la municipalité et Q-Park, dans la première semaine de septembre.

SONIA BONNIN

## Les commerçants s'inquiètent d'une situation « pénalisante »

Inquiet de voir les travaux du parking des Esplageolles avancer à reculons, le président de l'association des commerçants « Vitrites seynois », Christophe Chabert, a été reçu vendredi par le directeur de cabinet du maire, Gilles Teisseire.

« Le chantier a été arrêté il y a plus de trois semaines. D'après ce qu'on nous a dit, Q Park aurait pris cette

décision unilatéralement », rapporte Christophe Chabert.

Une situation « très gênante » pour les commerçants qui souhaitent que les travaux reprennent au plus vite. « Pour nous, c'est pénalisant. Cela donne une mauvaise image de la ville. De plus, nous sommes conscients de la difficulté des clients pour se garer en ville », souligne Christophe Chabert. Pour autant, le président de « Vitrites seynois » estime que la ville a raison de vouloir renégocier la délégation de service public. « Cette DSP n'est ni à l'avantage de la ville, ni des commerçants, ni des clients, ni des habitants du quartier. La deuxième heure gratuite par exemple, n'a de gratuit que le nom. Si on reste deux heures et une seconde, on paie trois heures ! », précise-t-il.

Christophe Chabert devrait revoir la municipalité à la rentrée pour faire le point sur le dossier. D'ici là, le président de « Vitrites seynois » croise les doigts pour que le dossier des Esplageolles « ne finisse pas au tribunal administratif comme la place de la Liberté à Toulon ».



Christophe Chabert le président de « Vitrites seynois » devrait revoir la municipalité à la rentrée pour faire le point sur le dossier. (Photo E. E.)